

GIVE HIM 15 – 13 mai 2025

La puissance du pardon

Hier, je vous ai parlé des offenses et du pardon. Le mot du Nouveau Testament traduit par « offense » provient en réalité des pièges à animaux. Ce mot désignait le bâton sur lequel on plaçait un morceau de viande crue. Lorsqu'un animal tendait la patte pour attraper la viande, le piège se déclenchait et l'animal était capturé. Le mot « offense » signifie essentiellement « mordre à l'hameçon », expression qui en révèle bien le sens. C'est aussi pour cette raison que l'on dit être « piqué au vif ».

En ce qui concerne le pardon, nous avons mentionné dans le post d'hier que le mot utilisé dans le Nouveau Testament signifie « libérer ». Une bonne traduction de Luc 6:37 serait : « Libérez, et vous serez libérés ». Lorsque nous libérons la personne qui nous a offensés ou blessés, nous pouvons alors être libérés des meurtrissures et de la douleur qu'elle nous a causées. En les libérant, nous sommes libérés. Nous avons également dit hier que le pardon est un choix - une décision - et non un sentiment.

Mon témoignage

Lorsque j'avais 17 ans, ma famille a traversé une période très difficile. Le conseil d'administration de l'église que mon père avait implantée l'a démis de ses fonctions et a saisi la maison où nous vivions. La maison avait été donnée à notre famille, mais pour des raisons fiscales, elle avait été mise au nom de l'église. Nous nous sommes retrouvés sans le sou et sans abri. Je ne savais pas à l'époque qu'ils avaient renvoyé mon père pour cause d'immoralité. Peu après, il a divorcé de ma mère et s'est marié avec l'autre femme. Notre famille était à nouveau dévastée. Les circonstances sont alors passées de mauvaises à catastrophiques.

J'ai commencé à en vouloir à mon père pour son rôle dans cette affaire, et à l'église qui avait abandonné ma famille, en particulier au président du conseil d'administration de l'église. J'ai concentré une grande partie de ma colère sur lui, une colère qui s'est rapidement transformée en une haine amère. Après tout, il nous avait jetés à la rue. J'ai dit à plusieurs reprises que je ne pouvais pas tuer cet homme, mais que je me réjouirais si quelqu'un d'autre le faisait.

Bien que ce soit irrationnel, j'ai également commencé à éprouver de l'amertume à l'égard de l'Église en général. J'associais ma douleur et la désintégration de ma famille à la religion, et j'ai juré de ne plus jamais franchir la porte d'une église. Devenu hautement rebelle, j'ai fui Dieu et me suis tourné vers la drogue et l'alcool.

Dieu a été incroyablement patient. Il m'a protégé et, pendant deux ans, a attendu patiemment que j'arrive à un point où je pourrais à nouveau Lui répondre. Je suis revenu à Lui et, depuis lors, j'expérimente la joie d'une merveilleuse marche avec Dieu.

Environ six mois après mon nouveau départ avec le Seigneur, Il a commencé à me parler de la haine que j'éprouvais pour l'homme que j'avais rendu responsable de la plupart de nos problèmes. J'ai entendu le Saint-Esprit me dire très clairement que je devais lui pardonner. Je n'ai pas résisté avec colère au Seigneur, mais je ne pensais pas pouvoir véritablement le faire. L'amertume que j'avais contre cet homme était si forte que je n'avais aucune confiance dans ma capacité à lui pardonner ; c'est ce que j'ai dit au Seigneur.

Le Saint-Esprit était doux avec moi, Il ne me condamnait pas. Ses incitations sont toujours venues comme un léger coup de pouce au fond de mon cœur. Il était cependant insistant et persistant : « Tu devras le faire si tu veux le meilleur pour toi et être vraiment libéré de toute la douleur que cela t'a causé. » Lorsque mon cœur s'est adouci au point que j'étais prêt à essayer, le Saint-Esprit a commencé à m'enseigner comment le faire. J'ai partagé une partie de ce qu'il m'a enseigné dans le post d'hier.

Il m'a révélé que je pouvais ressentir de la colère, de la peine, etc., tout en choisissant de pardonner à partir de mon cœur, en passant outre mes émotions. Par exemple, il m'a dit : « Tu n'aimes pas te lever tôt certains jours pour aller travailler, mais tu le fais quand même parce que c'est la bonne chose à faire ; c'est ta responsabilité. Tu n'aimes pas faire de l'exercice, mais tu le fais quand même parce que tu sais que tu en as besoin. » Puis vint le coup de grâce : « Jésus ne voulait pas aller à la Croix, mais Il l'a fait quand même, pour la joie qu'Il savait que cela produirait plus tard » (Hébreux 12:2). « Choisis de le faire parce que c'est juste, même si tu n'en as pas envie. Ne laisse pas tes sentiments te dominer. Si tu fais ce choix et que tu maintiens cette décision chaque jour, Je pourrai te libérer de toute la douleur, du ressentiment et de la haine. Ta responsabilité est de lâcher prise ; c'est Ma responsabilité de guérir tes émotions et de te libérer de tous les effets de cette situation. Choisis la vie ! »

D'une manière ou d'une autre, ça a fait tilt dans mon esprit. J'ai compris que je pouvais passer outre mes « sentiments ». Je n'avais pas besoin d'en avoir envie, ni d'éprouver des sentiments positifs à l'égard de cet homme. Je devais simplement le « remettre » à Dieu, en Lui faisant confiance pour qu'Il fasse ce qui était juste. C'est ce que j'ai fait chaque jour, en disant quelque chose du genre (il est important de le dire) : « Je choisis de libérer David [nom fictif] de tout ce qu'il a fait pour blesser ma famille. » Chaque fois qu'il me venait à l'esprit et que des sentiments désagréables commençaient à monter en moi, je le répétais : « Je choisis de libérer David de tout ce qu'il a fait pour blesser ma famille. » Certains jours, je devais le faire plusieurs fois. Au bout de quelques semaines, il ne me revenait plus que rarement à l'esprit, et lorsqu'il le faisait, je ressentais moins d'émotions. J'ai poursuivi ce processus. Une semaine ou deux

plus tard, il m'est revenu à l'esprit et j'ai réalisé que je ne ressentais ni douleur ni colère. J'étais sous le choc ! Je savais que Dieu m'avait libéré de tous les effets de ce qui s'était passé deux ans plus tôt.

La preuve

Cependant, le Saint-Esprit voulait me montrer que j'étais vraiment guéri. Un dimanche soir, ma mère et moi rentrions d'un culte et nous sommes arrêtés dans un restaurant local pour manger un morceau. Il n'y avait pas de table disponible et nous attendions une table lorsque j'ai remarqué cet homme et sa femme assis de l'autre côté de la salle. Il nous a remarqués en même temps que nous. J'ai également vu que lui et sa femme étaient assis à une table pour quatre personnes et que deux des chaises étaient vides. Il s'est levé d'un bond et s'est dirigé vers nous. Je me suis dit qu'il voulait nous saluer. J'étais sur le point de découvrir si ma guérison était réelle. Il voulait faire plus que simplement nous dire bonjour. Il a demandé : « Voulez-vous vous joindre à nous à notre table ? »

« Bien sûr », dit ma mère, « c'est très gentil de votre part ».

J'attendais ce sentiment de colère et d'amertume au creux de l'estomac qui remontait à la surface lorsque je pensais à lui. Je m'attendais au moins à quelques émotions négatives. Mais il n'y en a pas eu. Je n'avais pas à feindre d'être gentil avec lui tout en enfouissant ma colère et ma haine. En réalité, c'était facile - il me semblait normal de le traiter avec gentillesse. Je ne ressentais aucune douleur. J'ai remercié le Seigneur de m'avoir délivré de mes chaînes d'amertume. Non, cet homme n'est pas devenu mon ami, mais il n'était plus mon ennemi.

Mes amis, quel que soit le niveau de votre douleur, la personne qui vous a blessé ou le moment où elle la blessure s'est produite, Dieu peut le faire et le fera pour vous. Prions.

Priez avec moi :

Père, il est impossible de traverser la vie sans avoir de nombreuses occasions de pardonner. Tu as dit que les offenses viendraient. Tu ne nous as pas dit de pardonner seulement si nous en avons envie ; Tu nous as simplement dit de le faire. Tu ne nous demandes jamais de faire quelque chose que Tu ne nous permettras pas de faire. C'est pourquoi nous choisissons aujourd'hui d'honorer Ta parole et d'y obéir de tout notre cœur, de tout notre esprit, quelles que soient nos émotions. Lorsque nous obéissons à ce que Tu as dit, nos émotions et nos sentiments doivent s'aligner sur la décision fondée sur la Parole que nous prenons. Ils le doivent... et ils le feront. Lorsque nous nous libérons, nous sommes libérés.

Père, nous demandons une grâce extraordinaire pour tous ceux qui prient avec nous en ce moment. Donne-leur la grâce de pardonner et de libérer. Qu'un processus de guérison commence pour ceux qui ont été abandonnés, abusés, rejetés, trahis et lésés de quelque

manière que ce soit. Révèle avec force que le pardon est un choix que nous pouvons tous faire. Qu'aujourd'hui marque un nouveau départ pour eux, et que tous les résultats négatifs de ce qu'ils ont subi soient inversés. Que cela commence aujourd'hui.

Nous Te demandons de guérir les corps par ce biais. Guéris les cœurs et les esprits blessés. Abats les murs que nous avons construits pour protéger nos émotions. Fais en sorte que les victimes ne soient plus victimisées. Libère ceux qui ont été maltraités. Libère les captifs, répare les cœurs brisés et redonne l'espoir. Nous demandons qu'aujourd'hui soit vraiment un nouveau départ. Et nous demandons tout cela au nom du grand guérisseur, Jésus. Amen.

Notre Décret :

Nous déclarons que nous marcherons dans le pardon envers tous.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.